

# VERS UNE INTERNATIONALE RÉVOLUTIONNAIRE

Au cours de leurs vacances, des militants du M.R.J. ont pris contact avec des jeunes révolutionnaires étrangers.

Ils leur ont demandé quelle était la situation de la classe ouvrière dans leur pays, quelle lutte elle menait, quel espoir les animait.

Ce sont ces interviews que nous publions aujourd'hui.

Voici ce que nous ont dit des camarades de :

## CHINE

L'armée de Mao-Tsé-Tung est en marche vers le sud. La plus grande partie de la Chine est entre les mains des staliniens. Nous voyons alors se déployer à l'horizon une nouvelle vague : le stalinisme chinois.

Qu'est-il arrivé à la classe ouvrière chinoise ? Encore une fois, c'est elle qui supporte le coup le plus dur. C'est elle qui, sous le régime de dictature militaire de Tchong-Kai-Chek était exploitée jusqu'à la dernière goutte de sang. Pourtant, à aucun moment, elle n'avait relâché sa lutte héroïque. Ni les camps de concentration, ni les tortures inhumaines et atroces, rien ne pouvait arrêter cette lutte, car les ouvriers espèrent toujours que leur lutte aboutisse à un jour plus éblouissant : l'abolition de l'exploitation. Le déclenchement de l'offensive des armées communistes était pour eux un grand jour : la libération fut proche. Partout, dans les villes, les ouvriers accueillirent les armées paysannes par des insurrections, des combats de rues contre les agents du Kuomintang.

Hélas ! le drapeau rouge flotte depuis plusieurs mois au-dessus de Chenghai, la plus grande ville industrielle de l'Asie. Les ouvriers constatent que leurs as-

pirations ne sont pas satisfaites. Le régime de Mao-Tsé-Tung ne leur accorde aucune revendication économique : pas d'augmentation de salaires.

En vue d'une augmentation de production, les ouvriers sont obligés de travailler 10h par jour au lieu de 8h. Pour rassurer les impérialistes et les capitalistes nationaux, le droit de grève est supprimé ; les propriétés privées sont intactes. Ainsi, les moyens de production sont encore entre les mains des impérialistes. Le droit d'exploitation n'est pas aboli.

Quant aux jeunes, les staliniens les ont mobilisés et concentrés pour apprendre les théories de la "Nouvelle Démocratie", théories par lesquelles les bureaucrates staliniens sont en train d'abrutir les masses pour avoir une plateforme beaucoup plus large, plus solide afin de marcher avec les bourgeois nationaux et les impérialistes étrangers.

D'après MARX et LENINE, une révolution n'est victorieuse que par une dictature prolétarienne. Quant à Mao-Tsé-Tung et sa compagnie, ils ne font que mener une guerre contre les agents du Kuomintang tout en utilisant et s'appuyant sur le dynamisme révolutionnaire de la masse paysanne, une guerre pour collaborer avec les impérialistes et non pour la libération de la classe ouvrière, et ni même des paysans. Il est vrai que durant les dures années de répressions sous le régime de Tchong-

Kai-Check, les vieux ouvriers conscients ont succombé dans leur lutte.

Actuellement, la majorité des ouvriers est constituée d'éléments jeunes. Cependant, depuis l'arrivée de Mao-Tsé-Tung, ils ont déjà constaté que leurs intérêts étaient violés au profit de ceux des impérialistes et bourgeois. Aujourd'hui, il n'existe que 15% des ouvriers dans les rangs de l'armée stalinienne chinoise. A la prochaine montée révolutionnaire, toute la masse ouvrière chinoise dont la force est encore intacte et fraîche, sera debout pour la lutte du socialisme.

Et ce journal n'est pas loin.

Soyons prêts,  
Camarades !

Li-Vin-Fu  
- CHANGHAI -

## HOLLANDE

Depuis 300 ans, le capitalisme hollandais exploite des colonies.

L'impérialisme hollandais, grâce à un mouvement réformiste né en 1890, et jusqu'à ces dernières années, a su maintenir le mouvement ouvrier suffisamment en tutelle pour empêcher la Révolution. Mais aujourd'hui, la situation a fondamentalement changé.

La révolution indonésienne en rendant impos-

sible l'exploitation hollandaise va jouer un très grand rôle pour la dissolution de l'impérialisme. Comme dans toute l'Europe occidentale, les freins les plus importants de la lutte de classe ont été les partis traitres. Le "Parti du Travail" qui a soutenu les capitalistes hollandais dans leur lutte pour la reconquête des colonies de la manière la plus honnête. Le Parti Communiste Néerlandais en brisant la grève des dockers et marins dans les ports d'Amsterdam et Rotterdam en mars et avril 1946, contre l'envoi du premier bateau pour l'Indonésie chargé de 2.500 soldats. La classe ouvrière hollandaise a besoin et est déjà en train de chercher une nouvelle direction qui organisera la lutte contre les exploités indonésiens et hollandais, d'un parti réellement révolutionnaire qui sans compromission aucune, combattra pour l'indépendance totale des colonies.

"INDONESIE, LOS VAN HOLLAND, NU &"

"MERDEKA"

"SEPARATION IMMEDIATE DE LA HOLLANDE ET DE L'INDONESIE &"

"LIBERTE" MAX

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE

A: G. BILLET  
112 GRANDE RUE  
BOURG LA REINE  
SEINE